

**OSCE Chairmanship Conference on Intolerance and Discrimination against Muslims  
Cordoba, 9 – 10 October 2007**

**Moderator of Session 4 : Olivier ROY**

**Dialogue des civilisations, liberté religieuse et citoyenneté.**

La théorie du clash des civilisations partage avec la théorie du dialogue des civilisations un point commun : les deux associent l'identité religieuse à l'identité culturelle. Si bien que le thème de l'islamophobie met dans le même sac des discriminations ethniques et des discriminations religieuses. Or cela pose problème, car pour différentes raisons l'identité religieuse et l'identité culturelle ne correspondent pas forcément l'une à l'autre : un immigré d'origine arabe en Europe ne se définit pas forcément comme un musulman, et un musulman européen ne se définit pas forcément comme d'origine étrangère ou porteur d'une autre culture. D'autre part beaucoup d'Européens non musulmans ne se sentent pas pour autant porteurs d'une culture chrétienne, et beaucoup de croyants chrétiens pensent que la culture sécularisée européenne dominante leur est hostile. Il y a donc bien, dans l'Europe « chrétienne » une dichotomie croissante entre religion chrétienne et culture séculière. L'assimilation entre culture et religion ne correspond pas à la tendance observable aujourd'hui qui est celle d'une distanciation croissante entre religion et culture. Cela s'applique aussi à l'islam, en dépit de tous les discours sur une pseudo spécificité de l'islam qui ne distinguerait pas entre culture et religion : il suffit de voyager sur l'ensemble du monde musulman pour voir que l'islam peut s'exprimer dans des cultures fort différentes. Voir en tout musulman le porteur d'une culture spécifique et surtout voir en toute personne originaire du monde musulman un croyant peut aller à l'encontre de la liberté individuelle de choisir, ou bien de ne pas choisir. Les gens d'origine musulmanes sont assignés à une identité culturelle qu'ils ne revendiquent pas forcément, soit parce qu'ils ne sont plus croyants, soient parce qu'ils souhaitent exprimer leur foi en dehors d'un contexte culturel précis.

Je pense que c'est une erreur de lier systématiquement la religion et la culture pour trois raisons :

- 1) les religions tendent aujourd'hui à s'exprimer dans des contextes culturels variés et à ne pas s'identifier à une culture donnée. L'émigration renforce ce décalage. Beaucoup de musulmans considèrent aujourd'hui que les obligations religieuses (par exemple la viande *hallal*) peuvent très bien être mises en œuvre dans des contextes culturels occidentaux (le fast-food *hallal*). Les jeunes filles qui veulent être libres de porter le voile à l'école ne le font pas forcément par fidélité à une culture traditionnelle mais bien plutôt pour exprimer leur foi personnelle.
- 2) identifier religion et culture c'est assigner à tout croyant une culture qu'il ne revendique pas forcément ; inversement c'est imposer à tous les membres d'une « minorité ethnique » une religion dont ils ne veulent pas forcément. L'assimilation entre religion et culture va à l'encontre de la liberté religieuse, puisqu'elle ignore celui qui change de religion ou qui se déclare athée. Or aujourd'hui en Europe comme ailleurs nous assistons à des conversions dans les deux sens : il y a des Européens de souche qui se convertissent à l'islam et qui ne décident pas forcément de porter le

turban, de manger du couscous et de parler arabe. Il y a aussi des musulmans d'origine qui se convertissent au christianisme, ce qui pose d'ailleurs un problème de droit de l'homme dans les pays qui ne reconnaissent pas le droit de quitter l'islam (Malaisie, Iran). Il y a enfin des musulmans d'origine qui se déclarent athées. Bref il faut respecter la liberté individuelle et non imposer des identités collectives.

- 3) Identifier religion et culture c'est voir dans les musulmans européens une diaspora moyen-orientale soucieuse avant tout des conflits du Moyen-Orient. Lier la situation au Moyen-Orient au sort des musulmans en Europe n'apporte rien quant à la résolution de ces conflits, cela maintient de plus l'idée que les musulmans européens restent des « étrangers » et cela revient à importer ces conflits en Europe alors qu'on a justement peur de leur importation. Faut-il rappeler qu'aucun des jeunes qui manifestaient en France en novembre 2005 contre les discriminations racistes n'a exhibé de drapeau palestinien. Il faut déconnecter la question de l'islam en Europe d'avec la question du Moyen-Orient.
- 4) Il faut donc œuvrer pour que l'islam soit reconnu en Occident comme une religion universaliste comme l'est le christianisme et non comme la marque identitaire d'une minorité ethnique. C'est plus conforme au principe de citoyenneté, qui ne connaît pas de catégorie de citoyens, et à la séparation de l'église et de l'état. C'est aussi conforme à la nature de l'islam qui se veut une religion universaliste et globale, pas l'expression d'une aire culturelle ou d'un groupe ethnique. L'islamophobie doit être limitée à la question du traitement de l'islam comme religion, alors que les discriminations basées sur l'ethnie ou le « faciès » doivent être traitées dans la catégorie du racisme. La liberté religieuse, qui est un droit individuel, est un principe fondamental qui ne doit pas être confondu avec le droit des minorités, ou toute approche collective. L'intégration de l'islam en Europe se fera par le fait de reconnaître chaque musulman comme un citoyen de plein droit d'une part et d'autre part de donner toute sa place à l'islam comme religion.